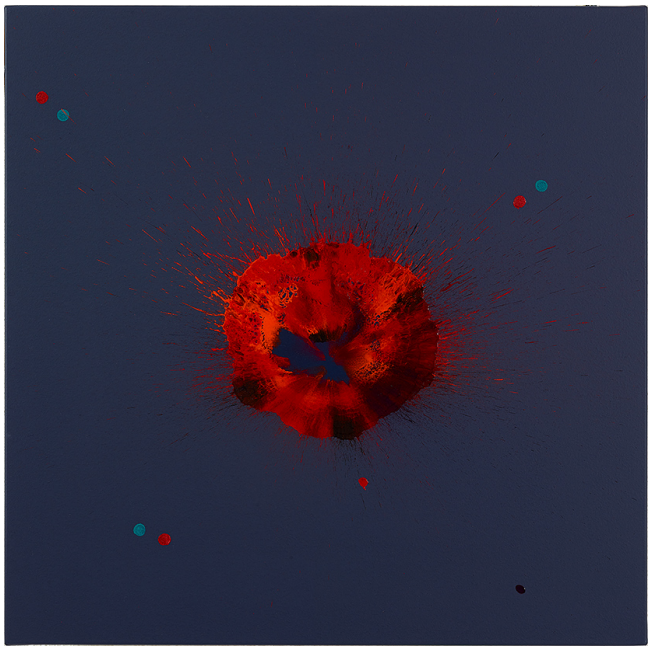
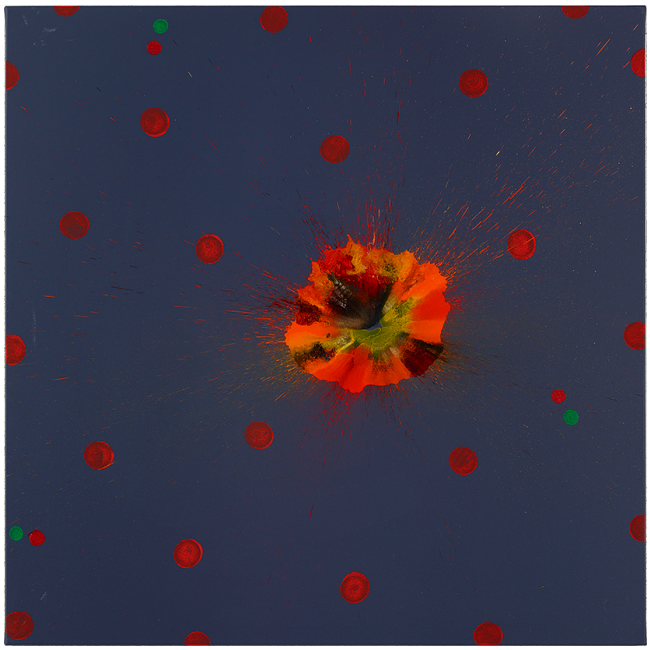
Noël Dolla, Point à la ligne !

29.10.19

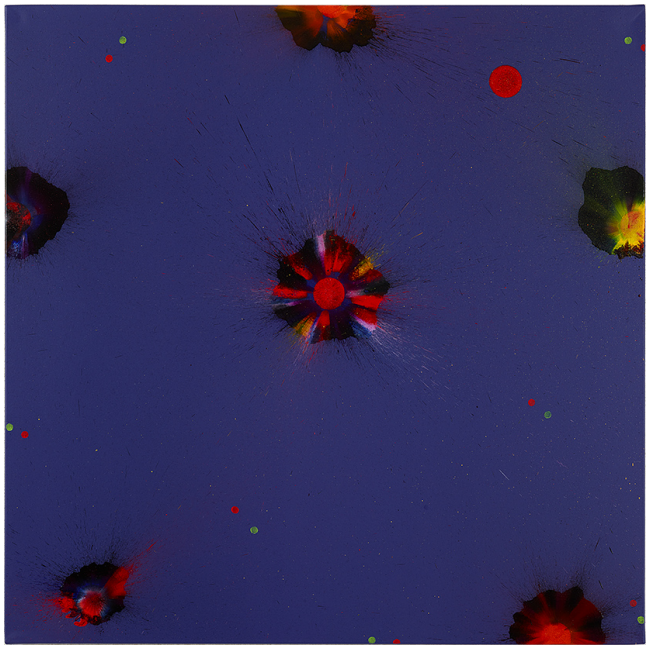
Michel Gathier

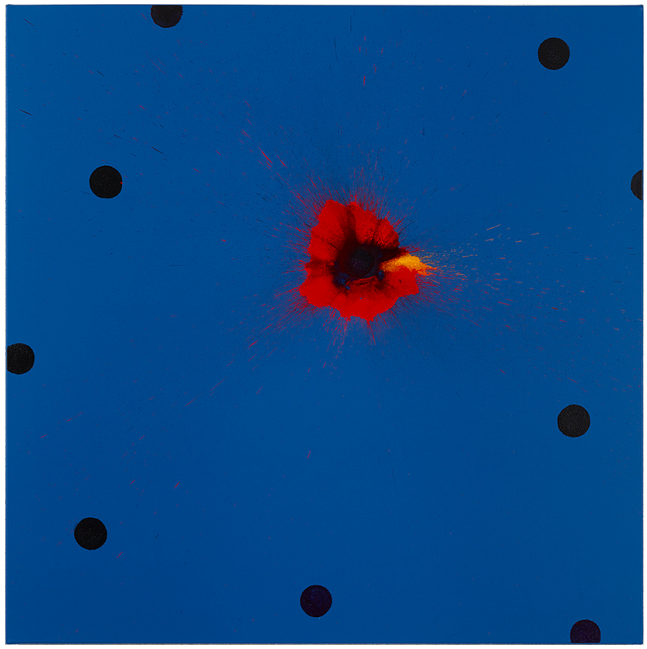
Arty Art contemporain #Installation #FIAC 2019 #Noel Dolla #Galerie Ceysson&Bénétière

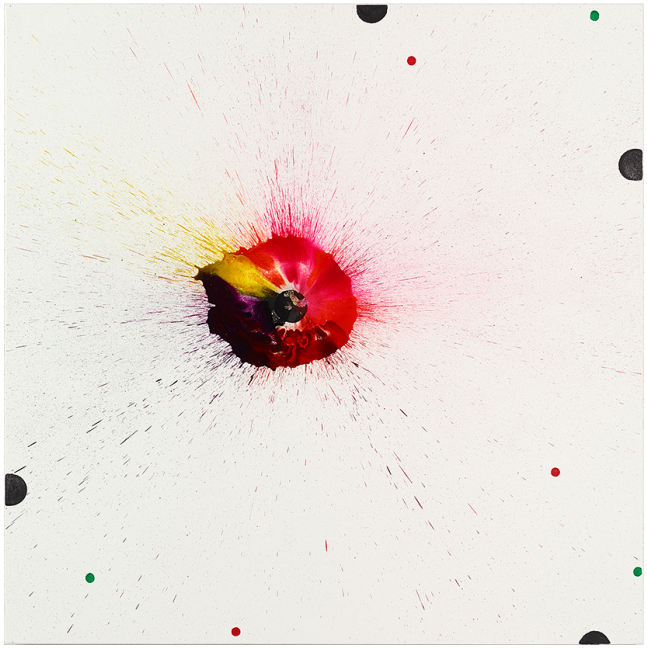


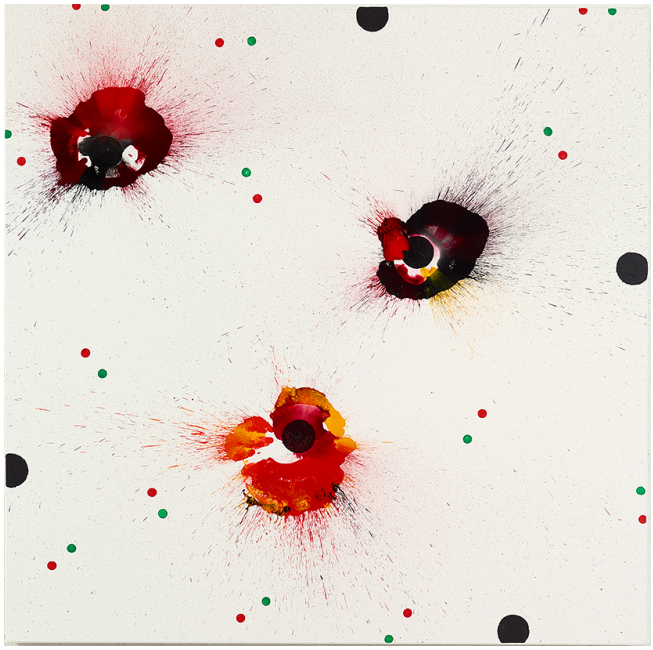


Afin de vous proposer le meilleur service possible, smArty utilise des cookies. En continuant de naviguer sur le site, vous déclarez accepter leur utilisation. Ok













Afin de vous proposer le meilleur service possible, smArty utilise des cookies. En continuant de naviguer sur le site, vous déclarez accepter leur utilisation. Ok









Afin de vous proposer le meilleur service possible, smArty utilise des cookies. En continuant de naviguer sur le site, vous déclarez accepter leur utilisation. Ok



#PARIS Comment structurer un espace sans en découdre avec ses formes antérieures, sans en déterminer ses lignes de force, ses contraintes et sa finalité ? C'est à cette recherche que, depuis des décennies, se consacre Noël Dolla. Dans l'espace de la galerie parisienne **Ceysson &Bénétiere** comme dans le grand bassin du jardin des Tuileries, l'artiste explore les modalités de la peinture quand celle-ci n'est plus seulement déposée sur la toile mais qu'elle relève d'une construction mentale qui engage tout à la fois le corps, l'espace et le temps.
Dans la galerie, c'est une forme de ligne mélodique qui structure le lieu. Mais une ligne brisée par une série de points qui clôturent l'espace ou, au contraire, l'ouvrent tels des hublots pour de nouvelles perspectives. Le point d'impact, le cercle, la trouée, l'auréole sanglante scandent une matière pauvre. Et c'est aussi une « mise au point » sur la peinture elle-même. L'espace tour à tour s'élargit ou se réfracte quand, du sol au plafond, la peinture explose, quand des triangles translucides et perforés déroutent le regard ou la cible. Car ici, dans cette série « Snipers », la

Afin de vous proposer le meilleur service possible, smArty utilise des cookies. En continuant de naviguer sur le site, vous déclarez accepter leur utilisation. Ok

toutes ces meurtrissures sales que l'histoire dépose sur le monde. Noël Dolla y appose sa colère, déchire les tissus, panse les plaies avec des bandes de tarlatane. La peinture jaillit d'un fusil à air comprimé, elle souille de son sang le corps de la toile dans ces taches que l'artiste appelle les « fleurs du mal ».

Dans le grand bassin du jardin des Tuileries, Dolla se confronte, cette fois-ci sur un mode poétique, à l'histoire de la peinture. Le point est ici rendu par la circularité de quelques cinq cents parapluies immergés dans une eau trouble. La surface mouvante de cette eau est seulement déchirée par leurs embouts et s'anime de figures dans lesquelles nous retrouvons les nymphéas de Monet tels qu'ils apparaissent dans le Musée de l'Orangerie qui jouxte le bassin. Et dans ce « Nymphéas Post déluge II », ponctué d'auréoles rouges, Noël Dolla nous offre la création la plus saisissante de la programmation hors les murs de la **FIAC 2019**.

Galerie Ceysson&Bénétière,

NOËL DOLLA, L'OISEAU NE SAIT PAS LE VERTIGE

17 OCTOBRE – 07 DÉCEMBRE 2019

Michel Gathier

Afin de vous proposer le meilleur service possible, smArty utilise des cookies. En continuant de naviguer sur le site, vous déclarez accepter leur utilisation. Ok